

Systèmes de Gestion de Versions

David Ananda, Pierre-Louis Sergent, Matthieu Kirschleger, Bruno Inec

8 novembre 2017

IUT informatique Lyon1

Table des matières

Histoire

SCCS & RCS

CVS & SVN

Git, Mercurial & Bazaar

Décentralisé vs Centralisé

Principe de base d'un VCS

Gestionnaire de versions centralisée CVCS

Présentation SVN

Gestionnaire de versions décentralisée DVCS

Git vs Mercurial

Format du dépôt

Réécrire l'historique

Histoire

SCCS & RCS

GNU SCCS (Source Code Control System), 1972

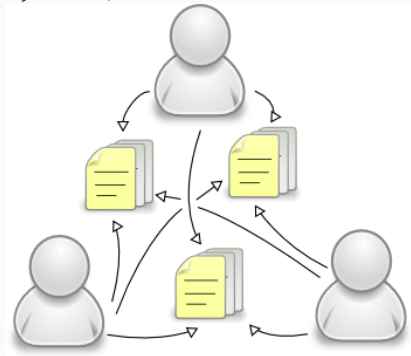


GNU RCS (Revision Control System), 1982

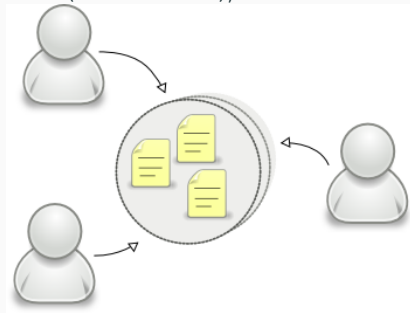


CVS & SVN

CVS (Concurrent Versions System), 1990



SVN (Subversion), 2000

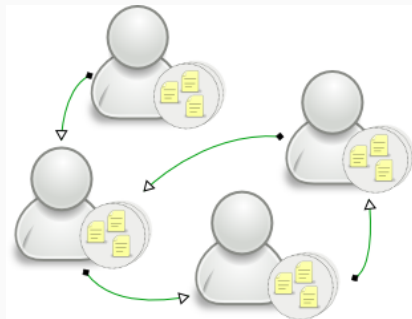


Git, Mercurial & Bazaar

Git, 2005

Mercurial, 2005

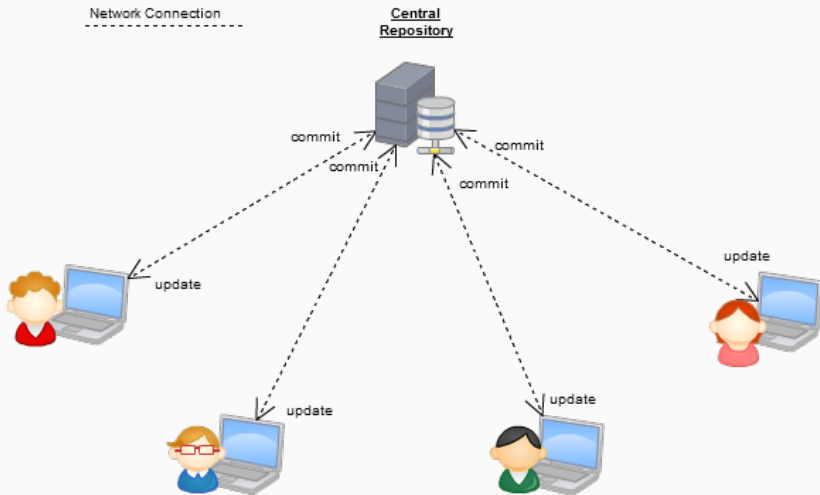
GNU Bazaar, 2005



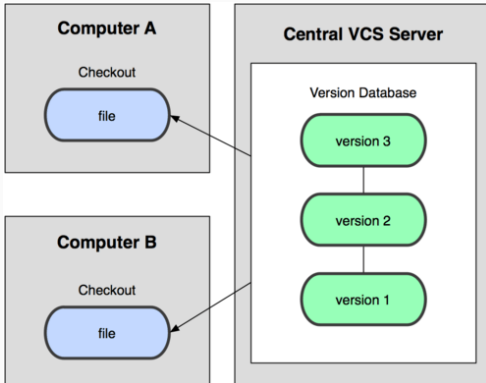
Décentralisé vs Centralisé

Principe de base d'un VCS

Gérer le mécanisme lecture-fusion-écriture



Gestionnaire de versions centralisée CVCS



- Un seul dépôt de référence (serveur)
- Les utilisateurs travaillent sur une copie

Gestionnaire de versions centralisée CVCS

Qualités :

- technologie éprouvée
- largement disponible
- sécurisé

Défauts :

- échange entre les dépôts impossible
- échange entre les copies locales impossible
- travail hors connexion impossible
- dépendant du serveur

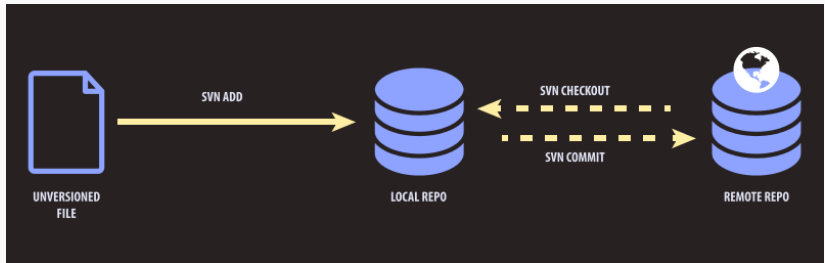
Présentation SVN

Serveur centralisé et unique :

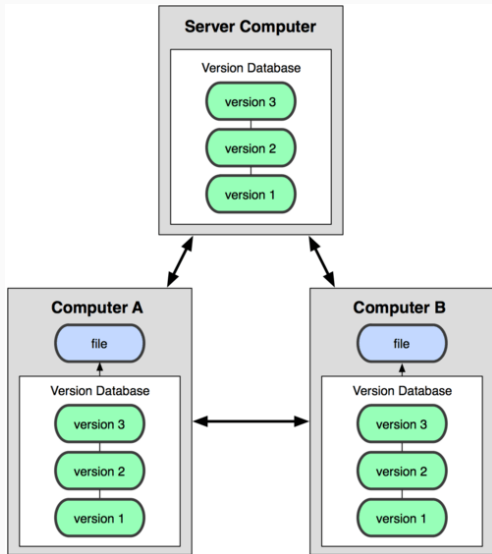
- les fichiers de références (le dépôt ou repository)
- un logiciel serveur SVN tournant en tâche de fond

Postes clients :

- copie locale du repo, éventuellement modifié
- logiciel client permettant la synchronisation manuelle et/ou automatisée entre chaque client et le serveur de ref



Gestionnaire de versions décentralisée DVCS



- Dépôt propre à chaque développeur
- Copie propre à chaque développeur

Gestionnaire de versions centralisée CVCS

Qualités :

- communication possible entre les dépôts
- possibilité de mettre en place un dépôt central (serveur)
- travail hors connexion possible
- indépendant du serveur
- gestion des branches
- gestion des merges

Défauts :

- complexité (Git)

Git vs Mercurial

MERCURIAL

A tout misé sur les logs en append-only, optimiser la recherche sur le disque de nos machines

GIT

Stocke chaque commit/fichier dans un simple dépôt de 'hash' de documents, chaque commit finira dans ce dépôt comme une entité séparée

Réécrire l'histoire

MERCURIAL

- Édition difficile des commits passés or il est plus facile de voir les chgmts en examinant l'histoire par les commits
- Mercurial Queue permet d'empiler des pré-commits de sorte à pouvoir les réorganiser jusqu'à votre commit final
- Extension équivalente de "interactive rebase" = "histedit" → append-only → génère un fichier de

GIT

- Il est facile de « remonter le temps » pour éditer les commits précédents si nécessaire → les logs de commit Git peuvent devenir des récits soigneusement élaborés (voir Mercurial Queue)
- Vous arriverez au moment où vous avez besoin de faire un changement dans votre historique de commits; vous n'aurez vraiment qu'une seule

GIT

- Namespace du serveur indique clairement qui est qui

MERCURIAL

- Extension Bookmark → clone direct des branches Git, au début on pouvait pas faire le push des bookmarks sur le serveur
- Problème : les bookmarks partagent le même namespace

Staging (zone de transit)

GIT

- Tout ce qu'on ajoute à un commit passe par cette zone de transit :
commande "git add" → appelée aussi index
- On ajoute des modifications, pas aux fichiers eux-mêmes, mais au reflog

MERCURIAL

- Extension Record
- Doit copier les modifications 'dans un emplacement temporaire
→ mettre à jour les fichiers de stockage, commit → enfin annuler les modifications
- Erreur = on recommence tout